

Nethys s'invite au capital de «M... Belgique»

Par le biais de la chaîne à péage BeTV, qu'elle contrôle, Nethys a injecté 300.000 euros dans le capital du news magazine piloté par les frères Remiche.

**JEAN-FRANÇOIS SACRÉ
PHILIPPE LAWSON**

Nethys (ex-Tecteo) a, par l'entremise de sa chaîne de télévision à péage BeTV, qu'elle contrôle à 100%, injecté 300.000 euros dans le capital de la Semeb, la société éditrice du magazine «M... Belgique», ex — «Marianne Belgique». C'est ce qu'on pouvait lire lundi sur le site de l'AJP (Association des Journalistes Professionnels). L'information nous a été confirmée à plusieurs sources.

Chevilles ouvrières et principaux actionnaires de «M... Belgique», les frères Benoît et Bernard Remiche n'étaient pas joignables pour apporter leurs commentaires.

Le montant n'est certes pas très élevé mais il fait de l'ex-Tecteo, via BeTV, un des quatre plus gros actionnaires de Semeb, dont elle détient environ 10% du capital. Parmi ces derniers, on trouve, outre les Remiche, des personnalités comme Franco Dragone, Laurent Levaux ou François Fornieri.

Bouffée d'oxygène

L'apport donne une bouffée d'oxy-

gène à un titre qui se bat pour sa survie, depuis le divorce avec sa grande sœur «Marianne France», qui l'avait

amené à changer nom — un litige porté devant les tribunaux (L'Echo du 19 juin). Pour preuve, les préavis de licenciement donnés à titre conservatoire aux membres de la rédaction ont vu leur échéance passer du 15 juillet au 15 octobre, ajoute le site de l'AJP.

De son côté, Nethys poursuit son déploiement dans la sphère médiatique. Après la télévision (BeTV), la radio (DH radio, ex-Twizz) et la presse quotidienne («L'Avenir»), le voici actif dans la presse magazine. Cette opération s'inscrit dans la stratégie plus large de Semeb de racheter l'hebdomadaire «Moustique». On le sait, celui-ci, ainsi que les autres magazines du groupe, a été mis à l'étalage par leur propriétaire, le groupe finlandais Sanoma. En difficulté sur le marché belge, Sanoma vient de se séparer de sa participation dans les chaînes flamandes Vier et Vijf. Et il cherche depuis plusieurs mois à se séparer de ses magazines.

Selon nos informations, un premier tour de table a été bouclé le mois dernier mais n'a pas abouti, les offres n'ayant pas été jugées satisfaisantes par le cédant, qui cherche à vendre en bloc plutôt que par ap-
partements.

Synergies

Or, un de ces titres, «Moustique», intéresse depuis longtemps les frères Remiche, qui rêvent d'y atteler leur magazine. D'aucuns pensent que le nom «M... Belgique», avec «M» comme «Moustique» a été choisi en ce sens.

Ils cherchent donc depuis longtemps des partenaires investisseurs. Le recours au puissant groupe public liégeois devrait les aider à «crédibiliser» leur offre, indique une source proche du dossier. De son côté, Nethys voit dans la reprise de «Moustique» la possibilité de générer des synergies avec ses activités audiovisuelles.

Même si l'opération n'a évidemment pas la même ampleur que le rachat mouvementé en septembre 2013 pour 33 millions d'euros de «L'Avenir», elle n'en pose pas moins une fois de plus la question de l'indépendance rédactionnelle vis-à-vis d'actionnaires publics.

300.000 €

En investissant 300.000 euros dans l'éditeur de «M... Belgique», Nethys (ex-Tecteo) devient un de ses principaux actionnaires.